

Les
Témoins
de
Jéhovah

L'OEUVRE DES TRACTS



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
11. *L'École canadienne-française.*
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegro, S. J.
17. *Notre-Dame de Liessé.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux auteurs catholiques.*
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.*
R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.*
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.*
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmín.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
63. *Madame de la Peltrie.*
R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.*
Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.*
R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baré.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*
R. P. Lépiciér, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.*
Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.*
S. Alphonse de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan.*
R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grassel de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*
R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.*
Capitaine Magniez
94. *Ce que femme veut.* Jeanne Talbot
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marte de l'Incarnation.*
R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
101. *Nos premiers missionnaires.*
Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit.*
R. P. Le Gallois, C. S. Sp.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.* XXX
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
109. *La Langue française.* Chanoine Charron
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.

Les Témoins de Jéhovah

Par le R. P. Joseph LEDIT, S. J.

AU cours du débat sur les règlements concernant la défense du Canada (22 février 1943), plusieurs membres de la Chambre des Communes demandèrent la levée du ban contre les Témoins de Jéhovah.

M. Angus McInnis (Vancouver-Est) reprocha à la police de confisquer les « bibliothèques privées », les bibles, divers volumes et tracts de membres de cette société, ainsi qu'un « mémoire présenté l'an dernier au Comité des Règlements pour la défense du Canada ». Il déclara: « On déshonore le pays en engageant de la sorte des poursuites contre des gens pour leurs convictions religieuses. »

Pour M. Noseworthy (York-Sud) les écrits confisqués n'étaient, dans maints cas, que « la version du Roi Jacques de la Bible ». M. Johnston (Bow-River), qui a « lu assez régulièrement une publication appelée *Watch Tower* », n'a rien trouvé qui prêtât à condamnation. Dans un « autre endroit du pays », dit-il poliment à M. Saint-Laurent, il s'est dit des choses « autrement graves ». M. Black (Yukon) déclara que les Témoins de Jéhovah sont « une secte religieuse d'un zèle exagéré et pas du tout nuisible à la poursuite de l'effort de guerre du Canada ». Enfin, M. Maybank (Winnipeg-Sud-Centre) estima que les accusations contre les Témoins de Jéhovah « ne prêtent qu'à rire ». Il sait qu'ils vont, avec leurs phonographes, dans des districts catholiques où ils exaspèrent la population et suscitent des bagarres. Cela, pense-t-il, n'est pas assez grave pour justifier l'intolérance officielle à leur égard.

En somme, les Témoins de Jéhovah seraient une secte religieuse, d'importance peu considérable, agaçante peut-être, à laquelle il faut accorder toute latitude de faire la propagande qu'elle se croit en conscience obligée de faire.

* * *

D'abord, les Témoins de Jéhovah sursautent quand on leur dit qu'ils sont une « secte religieuse ». Toutes les religions, disent-ils, ont été inventées par Satan: « La Religion a toujours été le principal instrument employé par le Diable pour souiller le nom du Dieu Tout-Puissant et détourner le peuple du Très-Haut » (*Enemies*, p. 67); « Toutes les nations, races et peuples sur la terre ont eu et pratiqué et continuent à avoir et pratiquer quelque forme de religion, et tous ont été forcés à le faire par l'influence sournoise du Malin, le Démon, et les mauvais esprits qui lui sont associés »

(*Enemies*, p. 71). Une illustration montre la « religion » sous la forme de la prostituée de Babylone (*Enemies*, table en couleurs opposée à la page 193) qu'on eût aimée voir un peu plus habillée et en attitude moins provocante.

Cet aspect de la controverse n'intéressera guère les législateurs; plus importante est l'attitude des Témoins de Jéhovah vis-à-vis du gouvernement civil.

Question préliminaire: les Témoins de Jéhovah valent-ils la peine qu'on s'occupe d'eux? S'ils ne sont qu'une poignée de fanatiques, ne devrait-on pas les laisser tranquilles? A Hyde Park Corner, on en a dit bien d'autres, et l'on a vu plus d'une fois un révolutionnaire vouer aux gémonies le parlement anglais, la police et le reste sous la protection d'un agent de police. D'autre part, si les Témoins de Jéhovah forment une organisation disciplinée, dynamique, capable de miner dans l'esprit des citoyens le respect des lois, la société civile devra prendre les mesures nécessaires pour se protéger, sous peine de forfaire à son premier devoir: celui d'assurer sa propre existence.

On trouve divers détails, dans les publications des Témoins, sur l'origine de leur société. Celui qui a retrouvé le vrai « christianisme », voilé et défiguré par les nombreuses religions que le « diable » a suscitées, c'est Charles T. Russell. D'après le *Year Book* de 1940, il y eut dès 1872 une réunion quelque part en Pennsylvanie pour discuter de l'imminence de la fin du monde. « Vers 1879 » parut le premier numéro de la revue *The Watchtower*. Deux ans après, Russell publia le premier volume de ses *Études bibliques* — six volumes, où la méthode d'exégèse encore en honneur a été établie. En lisant la Bible, on applique ce qu'on lit aux temps actuels, et l'on divise les hommes en classes selon les types qui apparaissent dans les Livres Saints. Les livres de Russell, pour des raisons que nous dirons tout à l'heure, sont aujourd'hui introuvables¹. En 1884, toujours en Pennsylvanie, fut organisée la *Zion's Watchtower Society*, suivie à New-York, en 1908, de la *Peoples Pulpit Association*. Puis, les deux sociétés s'unirent et devinrent *The Watchtower and Tract Society*; en 1914, fut fondée, en accord avec les lois de Grande-Bretagne, l'*International Bible Students Association*. Ce n'est qu'en 1931 que les membres de ces divers groupes prirent le nom de Témoins de Jéhovah.

Russell mourut en 1916, heureux d'avoir assisté à la fin du monde qui eut lieu en 1914 (mais seuls les initiés s'en aperçurent). Le manteau du prophète tomba sur Joseph

1. Voici quelques titres: *le Divin Plan des âges; Le temps est proche; Que ton règne vienne; la Bataille d'Armagedon; la Réconciliation entre Dieu et l'Homme; la Nouvelle Création; le Mystère de Dieu accompli; Scénario du célèbre photodrame de la Création; les Figures du Tabernacle.*

Frederick Rutherford, l'avoué de ces diverses corporations, lequel fut retors comme un homme de loi, fanatique comme un illuminé du Bible-belt et avec un don d'organisation qui tenait du génie.

Comme tous les grands dictateurs, il s'appliqua d'abord à liquider l'opposition. Ce lui fut d'autant plus facile que quelques-uns des Russelites ne s'étaient pas rendu compte que le monde avait fini en 1914. « Leur attachement à l'œuvre divine s'évanouit; bien plus, agissant de leur propre initiative, ils entreprirent de saper les bases mêmes de la Société et de se donner à eux-mêmes des successeurs. Partagés entre le désir de dominer et la recherche d'une occupation de tout repos, et devant renoncer à l'une et à l'autre de ces aspirations, ce fut, pour leur zèle intéressé, un véritable coup de grâce. » (*Lumière*, t. I, pp. 22-23.)

Rutherford leur reprocha les crimes des Balaamites, des Nicolaites; les femmes qui hésitaient devinrent « la classe de Jézabel », etc. Comme il détenait les moyens de publicité, il eut vite fait de supprimer l'opposition. Dès lors, il devint seul prophète, et acheva un tour de force publicitaire qui est peut-être sans parallèle dans l'histoire.

Dans son premier livre, *la Harpe de Dieu*, il fait encore allusion aux *Études bibliques* de Russell. Puis, c'est fini. On ne lit plus les livres de Russell chez les Témoins de Jéhovah. Seul, absolument seul, Rutherford interprète la Bible. D'autres rédigent, dans les revues du mouvement, de courtes notices sur l'activité internationale de la société, sur les nouvelles générales susceptibles d'intéresser les Témoins. Mais c'est tout.

Rutherford rédige la partie doctrinale de *Watchtower*, de *Consolation* (ce sont là les deux revues du mouvement). Même les *Pensées* pour tous les jours de l'année, que l'on trouve dans les *Annuaire*s, ont jailli de son cerveau et de sa plume. En 1921, après avoir été en prison durant la guerre de 1914-1918 pour quelque temps, il publia *la Harpe de Dieu*, son premier volume important qui, en 1940, était déjà arrivé au tirage de 5,400,000. Dix-sept autres volumes, d'environ 375 pages chacun, parurent successivement; le dernier, *Religion*, publié en 1940, eut un tirage initial de 1,500,000. Ce sont là les gros volumes. Il y en a d'autres qui ne paraissent plus sur les réclames de la maison; j'ai sous les yeux, par exemple, *Comfort for the Jews*, 127 pages (Brooklyn, 1925).

A côté de ces volumes reliés, il y a les brochures de 64 pages. Une réclame de 1940 en donnait trente-trois, mais j'ai retrouvé les titres de dix autres. Ces dernières années, surtout, on donnait aux éditions initiales des tirages fabuleux. J'avais été plongé dans la stupeur, une fois, en voyant les communistes américains lancer une édition du *Manifeste* de Karl Marx à deux millions d'exemplaires. *Satisfied*, descrip-

tion de l'avènement final du Messie, eut un premier tirage de cinq millions; de même la *Conspiration against democracy* qui parut en 1940; *Refugees*, de 1940, eut un premier tirage de dix millions, dont plus de neuf millions furent distribués en neuf mois. En trois mois, *Judge Rutherford uncovers fifth column* fut jeté dans le public au chiffre de 5,523,322 exemplaires. *Government and peace* eut un premier tirage de dix millions, tandis que dans une seule année, 1939-1940, on avait écoulé 11,500,000 exemplaires de *Face the Facts*. Voilà qui dut consoler le Juge Rutherford de certaines mésaventures, comme par exemple du petit livre: *Millions now living will never die*, aujourd'hui enseveli dans un respectueux silence.

On pensera tout ce qu'on voudra des Témoins de Jéhovah. Il convient de rendre hommage à leur dynamisme publicitaire. Durant la seule année 1940, on expédia de la *Tour de de Garde*, sise à Brooklyn:

Livres (de 375 pages).....	3,271,902
Brochures (de 64 pages).....	22,534,349
Bibles.....	26,009

Les Bibles sont les parents pauvres. Quand M. Noseworthy nous dit que les Témoins de Jéhovah lisent surtout la bible, il a raison dans la proportion de 26,009 à 25,806,251. c'est-à-dire de un à mille.

Ces statistiques ne valent que pour 1940, tout comme les 7,215,600 exemplaires du *Watchtower* imprimés et expédiés durant l'année, les 2,461,733 numéros de *Consolation*. Elles sont d'ailleurs incomplètes, car de nombreuses branches des Témoins, établies un peu partout sur la terre, ont été empêchées, par la guerre, d'envoyer leur rapport annuel.

Si l'on veut additionner depuis 1921, un grand total de 337,749,320 livres et brochures de Rutherford avaient déjà été mis dans le public à la date du 30 septembre 1940. Ces chiffres astronomiques ne représentent qu'une petite partie de la prodigieuse activité publicitaire des Témoins.

La mieux connue et la plus agaçante, c'est celle du phonographe. On sonne à votre porte; vous ouvrez. Le Témoin vous annonce poliment qu'il va vous jouer quelques disques sur le Christ. Immédiatement, la voix sénatoriale de Rutherford, — toujours Rutherford, — remplit votre parloir. En 1940, Brooklyn expédia 8,200 phonographes; ajoutés à ceux qui furent mis en circulation les années précédentes, cela faisait 43,000. La même année on écoula 102,194 disques; comme ils sont imprimés des deux côtés, cela fait 204,388 petits discours de quatre minutes et demie chacun, — toujours du même orateur. « 933,309 doubles disques ont été envoyés par Brooklyn au monde entier durant ces dernières années. » (*Yearbook* de 1941, page 69.) Multipliez donc par deux et

vous aurez 1,866,618. Comptez encore les radio-camions. En 1940, 386 camions tonnèrent dans les seuls États-Unis le message de Rutherford à un public de 11,645,689 écoutants.

Il faudrait faire aussi l'historique des « Conventions » annuelles des Témoins, voir comment elles se développèrent d'année en année jusqu'à devenir phénoménales.

La dernière eut lieu à Détroit. Simultanément, il y eut trente et une autres « Conventions » aux États-Unis, d'autres à Honolulu, Kingston (Jamaïque), Sydney (Australie), Shanghai, et plusieurs en Angleterre. A Londres, on accentua la note grivoise: « Enchantés d'arranger les religionistes en leur donnant plus de « Religion ». Nous sommes avec vous pour déshabiller la vieille prostituée. Deux mille « locustes » de Londres sont debout pour la Théocratie. » *Religion*, dernier livre du Juge Rutherford, venait de paraître.

Pour préparer les trente et une « Conventions » des États-Unis, on avait distribué 15,000,000 d'invitations-programmes. Plus tard, on en ajouta encore 4,000,000 qui portaient les plans des villes afin que les Témoins n'aillent pas se perdre. Ils n'avaient d'ailleurs qu'à suivre la foule. A Détroit, ils furent 42,000. Ils « témoignèrent » à tous les coins de rue, en distribuant 75,715 livres, 439,382 brochures, 39,960 numéros de revue. On donna (probablement gratuitement) 2,026,000 numéros de *Kingdom News*, tract préparé pour l'occasion. Il y eut les *information marches* : hommes et femmes, vieillards et enfants, défilèrent en portant sur la poitrine et le dos des affiches où l'on pouvait lire: « *Religion as a world remedy. Hear Judge Rutherford. Sun. July 28, 4 P. M. Convention Hall, Detroit, Mich.* » Les petits enfants, fatigués, s'endormaient avec leur pancarte sur la poitrine.

L'organisation s'étend à tous les pays du monde, sauf à l'Union soviétique qui a des moyens plus efficaces que l'Allemagne elle-même pour supprimer les discussions et les discuteurs. Avant 1939, il y avait quarante-deux grands centres de distribution, qui faisaient retentir en soixante-treize langues le message du Juge. Le *Yearbook* de 1941 déplora la difficulté de communications créée par la guerre, mais la sèche énumération des pays dont il publia les rapports reste éloquente: États-Unis, Alaska, Cuba, Porto-Rico, Bermudes, Indes Occidentales, Guadeloupe, Honduras Britannique, Zone du Canal, Costa-Rica, Panama, Égypte, Liban, Palestine, Syrie, Chypre, Colombie, Guyane hollandaise, Vénézuéla, Grande-Bretagne, Afrique du Sud, Rhodésie du Nord et du Sud, Nyassaland, Afrique orientale portugaise, Sainte-Hélène, Niger, Côte-d'Or, Sierra-Leone, Argentine, Paraguay, Chili, Uruguay, Australie, Nouvelle-Zélande, Thaïland, Brésil, Guyane anglaise, Canada, Suisse, Allemagne, Yougoslavie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Dantzig, France, Hongrie, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne,

Roumanie, Chine, Grèce, Iles Hawai, Inde, Ceylan, Mexique, Jamaïque, Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Esthonie, Islande, Lithuanie. Au point de vue international, les Témoins de Jéhovah ne sont pas une organisation méprisable.

La direction du mouvement est à 124, Columbia Heights, Brooklyn; les bureaux et l'usine (imprimerie, expédition) sont à 117, Adams Street, Brooklyn. Ce dernier édifice est la *Tour de Garde*, le *Watchtower*. Rutherford lui-même vivait à Pasadena, dans une résidence dont le propriétaire légal était le Roi David ou n'importe quel autre des Rois et Prophètes mentionnés dans le onzième chapitre de l'Épître aux Hébreux.

Les États-Unis se partagent en six régions, dirigées chacune par le *regional servant*. Les régions se divisent en zones; d'ordinaire, vingt-cinq zones par région. Il y a en tout 153 zones aux États-Unis, chacune dirigée par le *zone servant*, nommé par la Société. Les zones se divisent à leur tour en *compagnies* dont le nombre est de 2,815 aux États-Unis.

Les membres principaux de la Société sont les *special representatives*, tous « ministres ordonnés de l'Évangile ». Ils ont reçu « la divine ordination ou commission d'autorité de Jéhovah » et la Société leur a confié des « devoirs spéciaux ». Il y en a 461, dont Rutherford, Knorr, Van Amburgh et les autres grands personnages.

Les pionniers sont ceux qui consacrent tout leur temps à la Société, — un minimum de cent cinquante heures par mois. Il y en avait 2,292 le 30 septembre 1939, 3,879 à la même date en 1940. Leur tâche principale est de recruter assez d'adhérents pour former de nouvelles compagnies. La Société, s'il est opportun de le faire, leur donne les moyens de vivre. Il y a quatre-vingt-six pionniers spéciaux, dont la tâche est de diriger les grandes compagnies.

Après les pionniers viennent les *publishers*. Ce sont les Témoins qui vendent de porte en porte, ou au coin des rues, les publications de la Société. En juin 1940, on était arrivé au chiffre de 58,009. On appréciera leur travail en comparant les résultats qu'ils achevèrent: 2,686 pionniers et servants de zone « témoignèrent » durant 3,607,765 heures au « témoignage »; une moyenne de 45,076 *publishers* mensuels durant 8,648,959 heures. Les pionniers se servirent de 3,232 phonographes; les *publishers*, de 26,048.

Il y a des périodes spéciales pour propager la littérature, faire marcher les phonographes. Les voici pour l'année 1939-1940 (de septembre à septembre): *Période de la Théocratie* (1-31 octobre), durant laquelle on devait vendre *Salvation* et *Government and Peace*. On avait donné à cette dernière brochure un tirage de dix millions pour commencer. La seconde période, *War of Vindication*, eut lieu en décembre;

Cette fois, on ajouta aux publications précédentes, pas encore entièrement écoulees, *Fascism or Freedom, Face the Facts*, et *Kingdom News No. 5*. Quatre brochures pour dix sous. Du 1^{er} au 29 février eut lieu la période *Salvation*, pendant que Rutherford rédigeait rapidement son nouveau livret *Refugees* pour la période *Battle Siege* (1-30 avril). Du 1^{er} au 30 juin, ce fut « l'Armée des Locustes » — des Témoins — qui envahit la terre pour répandre les deux mêmes publications, *Refugees* et *Salvation*. Déjà, la « Convention » annuelle était imminente, et tout le mois de juillet fut consacré à la préparer. Immédiatement après, le mois d'août fut consacré à la période *Religion's doom* et la tâche y fut d'écouler *Religion* et *Judge Rutherford uncovers fifth column*.

En plus de ces six périodes qui reviennent tous les ans, il y a deux grandes campagnes mondiales. L'une, celle d'octobre, coïncide avec celle qui se déroule aux États-Unis; l'autre va du 1^{er} avril au 30 juin.

C'est peut-être dans cette activité fébrile, exigée des adeptes, que réside en grande partie le secret de ce prodigieux fanatisme et, ajoutons-le, de cet incroyable succès. Les Témoins sont tellement tenus en haleine par un seul homme, qu'au bout de quelque temps ils subissent quelque chose dans le genre d'un envoûtement collectif. Chaque semaine arrive l'une ou l'autre des deux revues bimensuelles, *Watchtower* et *Consolation*. La partie doctrinale vient du « Juge » et demande à être étudiée. Rutherford, comme avant lui Russell, parle une langue ésotérique. Il faut s'habituer pour se retrouver dans son étrange vocabulaire de Jonadabs et de locustes, de théocratie et de fioles d'Apocalypse. Viennent ensuite trois ou quatre brochures par an, un ou deux livres. On a à peine fini d'en étudier un que l'autre est là. Il faut expliquer tout cela sur le coin des rues, dans les maisons que les « locustes » envahissent. Il devient impossible de penser à autre chose et l'on vit dans l'imminence continue d'Armagedon.

Ces phénomènes de totalitarisme intellectuel sont d'autant plus inquiétants qu'on ne se doute pas, en dehors des milieux intéressés, de l'emprise que peut arriver à prendre un individu sur des foules inobservées. C'est pourquoi nous ne pouvons pas accepter la remarque de M. Maybank sur l'activité de sociétés devenues secrètes parce qu'illégales; il parle du parti communiste: « Somme toute, notre pays, notre gouvernement, notre parlement, n'importe lequel des partis représentés n'a aucunement lieu de redouter une association qu'il peut voir agir. C'est quand un gouvernement le force à adopter une politique occulte qu'il s'attire des embarras. » (*Hansard*, 22 février 1943, p. 653.)

M. Maybank fait erreur. Sa manière de voir eût pu être admise il y a une ou deux générations quand on basait son

jugement sur l'expérience de l'*Okhrana* tsariste. L'expérience des vingt-cinq dernières années prouve le contraire. Il a été démontré qu'un gouvernement, s'il voulait suivre un mouvement illégal, pouvait aisément disperser les groupements interdits, empêcher leur liaison, garder contrôle de leur activité. Un autre moyen a été de tolérer l'existence de ces mouvements mais de les surveiller au moyen de comités d'enquête auxquels on donne la plus grande publicité. C'est pourquoi ceux qui ont été atteints par ces mesures de restriction font tant de bruit autour d'elles. Ils savent où le bât les blesse et ils veulent avoir les mains libres. Par contre, quand un mouvement se développe en public, il ne s'ensuit pas que son activité soit *connue* du public. Qu'on se rappelle la stupeur causée, non seulement en Europe et en Amérique, mais en Allemagne même par les premiers succès hitlériens de 1930. On fut stupéfait de voir un parti dont on soupçonnait à peine l'existence obtenir d'emblée 6,406,397 voix. Il avait cependant travaillé au grand jour.

Voici un autre exemple encore plus curieux. Du 9 au 13 septembre 1938, l'Internationale des Libres-Penseurs et des Sans-Dieu eut son congrès à Londres. Le parlement s'en occupa; la presse s'émut dans tout l'univers; les catholiques anglais organisèrent un *silent march* en protestation contre ces blasphèmes.

Au même moment, dans la plus grande salle de Londres, qui a pour nom l'*Albert Hall*, les Témoins de Jéhovah étaient en convention. Dans neuf autres villes de Grande-Bretagne, vingt-trois des États-Unis, cinq du Canada et ailleurs encore, les Témoins avaient loué les plus grands amphithéâtres pour se mettre en union avec le meeting londonien. A Ottawa, ils s'installèrent aux Terrains de l'Exposition, à Toronto, au Maple Leaf Garden, à Vancouver dans l'Auditorium, à Winnipeg dans l'Amphitheatre Ring, et à Calgary dans El Axhar Temple. Cinquante gigantesques conventions organisées dans tout l'univers. Peu après, *Consolation* proclama que, d'après les rapports reçus des deux tiers de ces villes, plus de 150,000 personnes y avaient participé. Cent quinze postes émetteurs de radio, par ondes courtes et ondes moyennes, avaient transmis le message de l'*Albert Hall*. Mais personne, en dehors des milieux fréquentés par les Témoins et leurs amis, ne s'en était aperçu. Les Libres-Penseurs avaient dit que la religion était l'opium du peuple: Rutherford l'avait proclamée l'œuvre du démon. C'était toute la différence.

II. — LES TÉMOINS ET LES GOUVERNEMENTS

Parfois les Témoins disent qu'ils obéissent aux lois civiles; parfois ils prétendent que les gouvernements sont *sous l'influence* du démon; ailleurs ils disent que les gouvernements

de la terre sont l'œuvre du démon! Tâchons d'introduire un peu de clarté dans le brouillard.

Après avoir poussé les gens à adorer le démon, sous Nemrod, dit Rutherford, « le prince du mal s'efforça ensuite d'organiser l'humanité en un corps uni ou gouvernement afin d'exercer son contrôle et sa direction sur elle avec une plus grande facilité » (*Délivrance*, p. 52¹). Les hommes bâtirent la tour de Babel, « cela fut, après le déluge, de la part du diable, la première tentative pour associer les hommes en un système de puissance mondiale » (p. 53).

Vinrent alors les sept grandes puissances mondiales qui sont les sept têtes de la bête de l'Apocalypse sur laquelle chevauche la Grande Prostituée:

1. — L'Égypte, à laquelle Rutherford consacre un long chapitre dans *Délivrance* (pp. 57-70). « Beaucoup trouvèrent demeure en Égypte et là, Satan fonda la première grande puissance mondiale. » C'était un empire de la richesse, du savoir et de la religion, « ces trois facteurs s'associèrent pour gouverner les pauvres gens et rendre leurs fardeaux de plus en plus pesants » (p. 57).

2. — L'Assyrie.

3. — Babylone. « Il est à observer que, dans toutes ces puissances mondiales, trois facteurs se partageaient la conduite des affaires: la finance, le clan politique et le camp religieux. Dans chacun de ces empires universels, l'un ou l'autre de ces éléments occupait la première place, mais tous trois s'opposaient à l'éternel... En fait, tous ces royaumes ont eu des gouvernants visibles, mais leur véritable souverain ou dieu a été Satan. » (PP. 91-92.)

4. — La Perse ou Médie.

5. — La Grèce.

6. — Rome. Sur ces trois « puissances mondiales », Rutherford passe rapidement. Il réserve ses développements pour la septième corne de la bête.

7. — « La septième puissance du monde n'existait pas encore à l'époque de Jean. C'est la Grande-Bretagne qui, plus tard, devint cette septième puissance mondiale, pour constituer ensuite, avec les États-Unis d'Amérique, la bête à deux cornes. » (*Lumière*, vol. 2, page 109².)

Cette septième puissance domine le monde en cet âge d'Apocalypse. Durant les trois ou quatre dernières années, il est vrai, Rutherford a surtout attaqué l'Allemagne hitlérienne, l'Italie, et, à toute dernière date, le Japon. Cependant l'opportunisme du Juge éclate aux yeux. S'il tonne

1. Nous nous servons de la traduction française. Les références à la page valent aussi pour l'édition anglaise. Nous avons l'une et l'autre sous les yeux. En 1940, l'édition anglaise de *Délivrance*, — volume de 380 pages, — avait atteint un tirage de 3,023,000.

2. En 1940, l'édition que je pus acquérir chez les Témoins ne portait que ces indications: Copyright 1930, First printing: un million d'exemplaires.

contre les « dictateurs », c'est pour protester contre les gouverneurs des États américains, l'*American Legion*, etc. La doctrine n'a pas changé. Rutherford n'a plus besoin d'expliquer les « bêtes » mystiques. Les livres où il l'a fait circulent encore. Pas une ligne n'a été écrite au cours de ces dernières années, pour laisser entendre que l'exégèse de ces chapitres de l'Apocalypse a changé. On remarque avec beaucoup d'intérêt que dans le dernier livre de tous, *Religion*, paru en 1940, on ne commente pas les versets où il est question des « bêtes ». Comme il eût été facile, pourtant, de montrer Hitler et Mussolini sous la figure de la bête à deux cornes. Non, la vieille exégèse tient encore.

Pour nous retrouver dans le maquis, commençons par citer quelques versets de l'Apocalypse, ceux où les « bêtes » sont introduites :

A. — « Un autre signe parut dans le ciel: tout à coup, on vit un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix couronnes, et sur ses têtes, sept diadèmes; de sa queue, il entraînait le tiers des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre. » (*Apocalypse*, XII, 3-4.)

B. — « Puis je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes, dix diadèmes, et sur ses têtes, des noms de blasphème. » (*Ibid.*, XIII, 1.)

C. — « Puis je vis monter de la terre une autre bête qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. » (*Ibid.*, XIII, 11.)

D. — « Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes... Sur son front était un nom: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. » (*Ibid.*, XVII, 3, 5.)

A. — Le dragon du premier texte est le démon lui-même: « Il désigne tout particulièrement le diable et son organisation ¹. » (*Délivrance*, p. 272.)

B. — La « Bête »: « Partout où il est employé ainsi dans les Écritures, ce mot se rapporte à la partie visible ou terrestre de l'édifice du Malin. » (*Ibid.*) « Trois éléments contribuent à former ces États importants ou « bêtes »: le commercial, le politique et l'ecclésiastique. » (P. 273.)

Les sept têtes sont les sept puissances mondiales, dont la dernière est l'Empire britannique. « La « bête » est l'organisation de Satan sur la terre. Celle-ci se manifeste particulièrement dans la septième tête, c'est-à-dire dans la septième puissance du monde, à savoir la Grande-Bretagne. » (*Lumière*, vol. II, 33.)

1. Je cite les traductions publiées par le *Watchtower* de Brooklyn.

C. — La bête à deux cornes est l'association anglo-américaine: « Que l'association anglo-américaine forme la « bête » à deux cornes, cela n'empêche nullement que la Grande-Bretagne soit la tête de la bête mentionnée au dixième verset. La « bête » à deux cornes « devient aussi le « faux prophète », ainsi qu'il ressort de ce chapitre. Il apparaît donc que telle partie de l'organisation de Satan peut jouer plus d'un rôle et se présenter sous différents aspects symboliques. Le septième pouvoir du monde ne peut être séparé de la « bête qui est sortie de la mer » parce qu'il fait partie de l'organisation de Satan sur laquelle Satan même règne en maître et dont il est le dieu. » (*Lumière*, II, p. 33.)

« Le gouvernement de Grande-Bretagne prétend régner par la grâce de Dieu; il appose même cette devise sur ses monnaies et tous les autres monarques ont la même prétention. Nemrod, le premier porte-parole du diable sur la terre, eut recours à la même doctrine pour donner une tournure religieuse à ses ambitions. » (P. 33.)

« L'Empire britannique est le septième pouvoir du monde et le premier responsable de la création de « l'image de la bête ». Le diable donna à la « bête », c'est-à-dire à son organisation terrestre, le « siège » ou « trône » qu'elle occupe dès le commencement. Le siège ou noyau central de l'organisation du diable sur la terre a changé de place à mesure que les empires universels se succédaient et se supplantaient l'un l'autre. De tout temps, Satan a illusionné les peuples, les incitant à croire que la « bête » constituait les « puissances supérieures » et que ces puissances dérivait de Jéhovah (*Romains*, XIII, 1). Aucun empire au monde n'a contribué à répandre cette fausse conception autant que l'empire britannique. » (P. 34.)

« La bête à deux cornes anglo-américaine se vante que le soleil ne se couche pas sur son empire, qu'elle contrôle les terres et les mers, qu'en elle réside le salut du monde auquel elle seule peut apporter la paix et la prospérité. Ainsi, semblable à une grenouille, elle fait beaucoup de bruit, et les paroles qui sortent de sa bouche permettent de comprendre ses véritables pensées. Ce n'est pas ici le lieu de démontrer longuement que cette « bête à deux cornes » pronostique avec orgueil les événements politiques... L'Amérique et la Grande-Bretagne conjointement ont pris la tête de toutes les nations de la terre, auxquelles elles voudraient imposer leurs directives et faire croire, par des discours aimables et trompeurs, à la justesse et à la véracité de leurs conceptions. Elles ont émis prophéties sur prophéties, particulièrement depuis 1918. Or, chacun sait que rien de ce qui avait été annoncé n'est arrivé. Cela seul prouve que ce sont de faux prophètes et que loin de représenter Jéhovah, ils ont toujours été au service de l'organisation de Satan. » (PP. 48-50.)

« Les deux nations qui constituent le « faux prophète » se sont dites longtemps chrétiennes; mais comme elles ont abandonné la Parole de Dieu et son Royaume, elles ne sont que des hypocrites, des adeptes des doctrines du diable. » (P. 53.)

D. — Il reste encore la « bête de couleur écarlate ». « La « bête de couleur écarlate » est une organisation démoniaque se présentant sur la terre sous la forme d'une alliance des chefs d'États établie en vue de faire régner la paix mondiale. Mais tandis que les nations parlent de paix et de lutte contre la guerre, c'est la guerre même que chacune d'elles ne cesse de préparer... Cette « bête de couleur écarlate » se présenta pour la première fois en 1899 sous le nom de Conférence pour la Paix Internationale de La Haye. » (*Lumière*, II, p. 90.) Puis, elle devint la Société des Nations.

Maintenant qu'Armagedon approche, faisons avec Rutherford et ses Témoins le dénombrement de l'ennemi:

« L'ennemi est pratiquement en possession de toute la richesse matérielle de la terre qu'il contrôle par l'équipe financière de son royaume. Il agit sur chaque nation ou gouvernement par l'élément politique de son institution. Il dirige en fait tous les systèmes religieux de la terre par les ecclésiastiques. Ces trois forces associées, le capital, les hommes d'Etat et le clergé, forment ce que l'Éternel appelle la « bête ». La Société des Nations, qui est le résultat d'une tentative pour unir par un pacte tous les pays de la (soi-disant) chrétienté, est désignée dans les Écritures comme « l'image de la bête ». C'est le dernier essai du Méchant pour édifier un empire qui aveuglera les gens, détournera les esprits de Dieu et de son royaume, et les maintiendra sous la sujétion du Malin.

« La richesse mondiale frappe de stupeur l'esprit de l'homme ordinaire. Nous ne pouvons l'estimer qu'avec des chiffres. Les nombres suivants sont extraits de rapports gouvernementaux et sont une évaluation approximative de la fortune des nations exprimée en dollars (omettons cette énumération).

« La longueur totale des voies ferrées était en 1914 de 1,120,305 kilomètres. Cela est suffisant pour faire vingt-sept grandes lignes autour du globe et il en resterait encore un peu. Dites-vous aussi que cette organisation de Satan possède tous les chemins de fer, toutes les entreprises de transport et les lignes de navigation, toutes les usines, toutes les industries manufacturières, etc., et que ces choses sont toutes contrôlées par quelques hommes.

« Au point de vue politique, l'institution de l'ennemi se compose de trois empires, vingt et une royautés, quarante républiques, cinq nations mahométanes, cinq dominions et quatre protectorats; au total, quatre-vingt-neuf. Soixante de ces nations prétendent être chrétiennes; et toutes, à l'ex-

ception de cinq, sont membres de la Société des Nations. Les États-Unis figurent parmi les cinq.

« La partie ecclésiastique du système visible du diable possède une armée mondiale constituée comme suit :

Catholiques romains.....	273,500,000
Catholiques orthodoxes.....	121,801,000
Protestants.....	170,900,000

Les dénominations protestantes accusent, aux États-Unis seulement, 32,502,199 membres, répartis parmi cent six sectes différentes. Les nombres du tableau précédent embrassent la religion soi-disant chrétienne de l'institution de Satan. En plus, il y a 1,017,983,000 païens contrôlés par des prêtres qui adorent ce que l'apôtre dit clairement être Béliel. » (*Délivrance*, pp. 277-280.)

On pourrait relire utilement les adjurations que Rutherford adressa aux gouvernements lors de chacune de ses conventions annuelles. L'Ange de l'Apocalypse qui sonnait de la trompette (relire dans *Lumière*, tome I, l'application de ce chapitre de la Bible à ses interventions), c'était lui, Rutherford.

Lors de celle de 1940, — sa dernière parole fut pour laisser entendre que c'était la dernière avant Armagédon, — il eut une parole aimable pour l'Angleterre: « Seule, l'Angleterre est debout, luttant contre la combinaison religieuse et totalitaire pour les droits d'un peuple libre. L'Angleterre a été bonne pour les Témoins de Jéhovah; à cause de cette bonté, on peut s'attendre à ce que le Dieu tout-puissant lui montre une faveur particulière en cette heure de sa terrible détresse. » Cette concession à l'opportunisme ne touchait pas le fond de la doctrine. Je cite le même discours.

« Quelques siècles après le déluge, les descendants de Noé devinrent religieux, avec Nemrod pour leur prince et prêtre. Nemrod bâtit Ninive et Babylone, s'établit *dictateur* arbitraire. Il força le peuple à le saluer, à s'incliner devant lui comme s'il était un dieu... Après Nemrod, d'autres nations s'organisèrent; toutes adoptèrent et pratiquèrent la religion, se soumirent à Satan et aux autres démons, tous agissant contre la volonté divine. »

Nous lisons dans *Religion* mis en vente alors: « Aujourd'hui toutes les nations de la terre sont contre Jéhovah et son gouvernement, c'est-à-dire le Royaume (des Témoins. N. D. L. R.). Toutes les nations pratiquent la religion ou le démonisme en défiance de Jéhovah et de son royaume. » (*Religion*, pp. 107-108.) En 1940, comme par le passé,

« Les trois éléments (politiciens, clergé, financiers) mentionnés constituent les éléments essentiels des habitants de la terre, et sont les instruments de Satan pour contrôler le peuple. Ils imbibent les fausses et méchantes directives de Satan et les exécutent. Ils boivent beaucoup du vin de Satan. » (P. 122.)

« Les chefs religieux, les souverains politiques et les grands commerçants ont, en commun accord, déchaîné des guerres cruelles, qui eurent pour résultat la destruction des âmes des innocents. Ces chefs ont délibérément violé l'alliance éternelle de Dieu. Tous ont cédé à l'influence et au pouvoir des démons. » (P. 347.)

Cependant, les Témoins se disent *law-abiding*. Ils obéissent, disent-ils, à toutes les lois qui ne sont pas contraires à leur conscience. Il importe d'examiner ce qu'ils entendent par là.

Pour eux, les gouvernements civils, créés ou tout au moins dominés par le diable, ne peuvent faire de loi qui oblige en conscience¹. Le seul gouvernement légitime, pour eux, c'est le *Kingdom*, la Théocratie. Dans l'intervalle, ils paieront leurs dettes, observeront les préceptes du Décalogue, et s'il leur arrive de se faire attaquer quand ils disent des choses très désagréables à leurs interlocuteurs, ils ont le droit de se défendre. D'autre part, dès qu'une loi se trouve contraire à leur conception, ils ont évidemment le devoir d'y résister. Ainsi, ils ne se conforment pas à la loi qui exige une licence de ceux qui vendent de la littérature, — sauf les cas où il leur semble plus opportun de s'y soumettre. Voici comment Rutherford commente le texte de saint Paul: « Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par lui. » (*Romains*, XIII, 1.)

« Ce texte est adressé aux personnes qui ont conclu un pacte de faire la volonté de Dieu, et que Dieu a appelées à être saintes (*Rom.*, I, 7). Pour ces personnes, les « autorités supérieures » sont Dieu et le Christ Jésus, Rédempteur des hommes; ces autorités supérieures ont ordonné les apôtres afin qu'ils aient et exercent certains pouvoirs sur l'Église, c'est-à-dire sur ceux qui se sont engagés à faire la volonté de Dieu. Le texte, *Romains*, XIII, 1, n'a rien à voir avec les employés de l'État ou de la nation. Les lois des diverses nations sont souvent en contradiction les unes avec les autres. » (*Loyalty*, p. 6.)

Dans deux cas classiques les Témoins refusent obéissance: ils ne saluent pas le drapeau de leur pays; ils se dérobent au

1. J'avoue avoir été choqué en lisant la phrase suivante de M. Angus MacInnis: « Je sais qu'il y a quelques années, lorsque certains livres ont été déclarés illégaux, j'en ai acheté autant que mes fonds m'ont permis d'en acquérir. » Si M. MacInnis a acheté ces livres *avant* qu'il n'ait été illégal de le faire, ou après que cela devint illégal, *avec l'autorisation requise*, il aurait dû nous le dire. Sa phrase sonne comme un défi à la loi. S'il a le droit de proclamer son mépris pour cette loi, je ne vois pas au nom de quel principe il pourra m'empêcher de proclamer le mien pour celle qui m'empêcherait de cambrioler sa maison et de lui voler ses livres. Ce n'est pas au citoyen individuel de juger si une loi oblige ou non, et le législateur devrait être le premier à montrer, par son exemple, qu'il respecte les lois passées par le pouvoir légitimement constitué.

service militaire. Voici comment Rutherford propose le premier cas :

« Le drapeau représente les pouvoirs souverains visibles. Forcer légalement un citoyen ou le fils d'un citoyen à saluer un objet, ou à chanter des chants patriotiques est *unfair* et injuste. Les lois existent pour empêcher des actions visibles qui causeraient injustice à autrui; elles ne peuvent forcer une personne à violenter sa conscience, surtout lorsque cette conscience est dirigée en harmonie avec Jéhovah Dieu. » (*Loyalty*, p. 16.)

Mais pourquoi y a-t-il une telle malice à saluer le drapeau de son pays ?

« Durant de longs siècles, Satan le démon a été le souverain invisible des nations de la terre. Dieu lui a permis d'agir ainsi pour mettre à l'épreuve la race humaine et pour déterminer qui servirait Dieu et qui le démon. Pour cette raison, Jéhovah Dieu donna ce commandement à ceux qui recevront sa faveur (*Exode*, xx, 3, 5) : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi... Tu ne te prosterner point devant eux, et tu ne les serviras point. » (*Loyalty*, 17.)

Le drapeau est l'emblème de la nation; or, la nation elle-même est gouvernée par Satan; donc on ne peut saluer son drapeau.

Quant au service militaire, les Témoins de Jéhovah sont objecteurs de conscience. N'ayant pas à ma disposition la brochure *Neutrality* où cette thèse est exposée dans toute son ampleur (elle parut en octobre 1940), je ne puis citer que ces lignes du *Year Book* de 1941 :

« Notre Commandant et Chef, Jésus-Christ, nous a donné nos instructions et précisé notre rôle d'un coup décisif (il s'agit ici de la publication de la brochure *Neutrality*). Son conseil donné par *Jean*, xvii, 16 : « Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde » sera notre ferme et inébranlable attitude. Jéhovah et le Christ Jésus sont neutres dans les guerres de ce monde. Par conséquent, nous, ses serviteurs, devons assumer la même attitude. » (*Year Book*, 1941, pp. 103-104.)

Les Témoins de Jéhovah sont une organisation avec laquelle il faut compter. Il est déplacé de tourner au ridicule leurs arguments, leur fanatisme. On peut se moquer de ce qui est insignifiant, pas d'une force aussi puissante. Il importe de connaître la place qu'ils occupent dans notre société. La chose est d'autant plus difficile qu'ils n'entrent pas dans les domaines — financier, politique, sportif — qui intéressent le grand public. Lentement, ils pénètrent les masses inobservées à une allure fantastique. Il serait bon d'évaluer cette pénétration avant qu'il ne soit trop tard pour

l'enrayer. Si dans un « autre endroit du pays », pour reprendre l'élégante expression de M. Johnston, « d'autres personnes » montaient en chaire et proclamaient que la Grande-Bretagne est la septième tête de la Bête de l'Apocalypse, que le gouvernement du Dominion et de tous les autres pays du monde est satanique, qu'il faut refuser de saluer le drapeau, et s'enfuir dans la forêt quand l'État appelle au service militaire, MM. Noseworthy, MacInnis, Black, Johnston et Maybank prendraient-ils aussi rapidement la défense du clergé de cette province ?

On comprend qu'un homme estime contraire à sa conscience de saluer le drapeau, de porter les armes. Il ne s'ensuit pas qu'on doive nécessairement lui accorder toute latitude pour développer sa propagande. On ne fait grief à personne de ses convictions individuelles; le jour où il commence à exercer une activité organisée, coordonnée, en un mot, une activité subversive de *parti*, il tombe sous la sanction prévue par la loi.

Nous n'avons pas examiné la doctrine des Témoins de Jéhovah, leur façon d'interpréter l'Écriture: nous n'avons pas donné une idée de la haine qu'ils portent à toute religion organisée. Ce qu'ils disent de la « Grande Prostituée » n'est pas agréable à entendre. Il est possible que quelques Canadiens anglais pensent qu'il ne serait pas mauvais de donner une bonne dose de cette propagande à la province de Québec afin de la détacher de son *Romanism*; ainsi, il y a quinze ans, raisonnait Thyssen, quand il se servit d'Hitler contre les communistes. Seulement, les Témoins de Jéhovah ont presque autant d'horreur pour les gouvernements civils en général, pour l'Empire britannique en particulier, que pour le Pape et la « Hiérarchie ». Après tout, c'est toujours le même diable. La question des Témoins de Jéhovah doit être examinée en elle-même, suivant les principes de la justice et de la charité que nous devons à tout homme, fût-il le plus vil calomniateur, suivant la sincérité que nous devons d'abord à nous-mêmes.

Beaucoup de jeunes gens du Canada sont partis à l'armée. On les a obligés à le faire et ils ont obéi. Pour les encourager, on leur a dit qu'Hitler était un persécuteur, mais que nos gouvernements s'étaient solennellement engagés à respecter la liberté religieuse. Il ne faudrait pas qu'en rentrant ils découvrent qu'une « armée de locustes » a été lâchée sur leurs femmes et leurs enfants pour leur répéter que la religion est diabolique, que le gouvernement est diabolique, que ceux qui ont donné au pays le tribut suprême du sang ont fait l'œuvre du démon.

Imprimi potest: Antonio DRAGON, S. J., *provincial*
Nihil obstat: Antoine GARNEAU, S. J., *cens. dioc.*

Imprimatur: † J.-C. CHAUMONT, *Év. d'Aréna, Aux. de Montréal*, 12 avril 1943

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

113. *L'Université Pontificale Grégorienne*. XXX
114. *La Retraite fermée*. Roland Millar
115. *L'Action catholique*.
Mgr P.-S. Dearanleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes*.
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche*.
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical*. D. B.
119. *Le Problème de la natalité*. Benito Mussolini
120. *Montales Carmélites aux Trois-Rivières*.
Un Ami du Carmel
121. *La Femme canadienne-française*.
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. *L'Ordre Trinitaire*. Jean-Félix de Cerfroid
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien*.
E. S. P.
124. *Le Sens social*. Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI*.
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »*.
S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme*.
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées*. Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand*. R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I*.
S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins*.
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse*.
R. P. Plamondon, S. J.
135. *Mère Brugère*.
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. *La Formation d'une élite féminine*.
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité*. C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II*.
S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie*. E. S. P.
142. *L'Action catholique*. Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930*.
Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français*.
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône*. Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien*.
L'hon. Rodolphe Lemieux
150. *L'Heure catholique*.
S. Exc. Mgr Deachamps
152. *Les Jésuites en Espagne*. XXX
153. *Un groupe de jeunesse catholique*.
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche*. XXX
155. *Le Petit Nombre des catholiques*.
R. P. Gibert, S. J.
156. *Encyclique « Caritas Christi compulset »*.
S. S. Pie XI
157. *Les Dangers des vacances*.
Abbé Georges Panneton
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.
J.-A. Julien
159. *La Malaise économique*. Nos Evêques
160. *Les Saints Jésuites canadiens*.
R. P. Tenneson, S. J.
161. *Les Retraites fermées au Canada*.
Léo Pelland
163. *Les Carrières — I*.
Mgr Paquet et P. L. Lalande, S. J.
164. *L'Année sainte*. S. S. Pie XI
165. *Les Carrières — II*.
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières — III*.
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières — IV*.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dillectissima Nobis »*.
S. S. Pie XI
170. *Le Message de Jésus... Ses sources — I*.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
171. *L'Héroïque Aventure*.
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières — V*.
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie*. Cilacc
174. *Les Carrières — VI*. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources — II*.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières — VII*.
E. L'Heureux et A. Léveillée
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.
R. P. Paul Doncoeur, S. J.
181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque*.
S. Exc. Mgr Courchesne
182. *Causeries religieuses*. R. P. Brouillet, S. J.
183. *L'Apostolat*. J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher*. R. P. Alexandre Dugré, S. J.
186. *Les Carrières — VIII*.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco*. P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*.
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne*. XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.
Gérard Tremblay
195. *Le Vieux Collège de Québec*.
P. Jean Laramée, S. J.
197. *Pacifisme résolutonnaire*.
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites*. Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux*. O. T. J.
201. *Sous la menace rouge*.
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.
Paul-Émile Léger, P. S. S.
203. *Croisière en U. R. S. S.* Pierre Mauriac
204. *Notre cours classique*. Jean Filion
205. *Quand le Front populaire est rot*. E. S. P.
207. *Le Cinéma*. S. S. Pie XI
209. *Les Sans-Dieu à l'aurore*.
Commission Pro Deo
210. *Sœur Mathilde de la Providence*.
Marie-Claire Daveluy
211. *Le Catholicisme en face du communisme*.
Mgr Fulton J. Sheen